Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 101 (2003)

Heft: 7-8

Artikel: Cours de préparation à la césarienne

Autor: Schlegel Tlach, Christin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950521

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Du traumatisme à la résilience

Cours de préparation à la césarienne

Christin Schlegel Tlach, sage-femme indépendante, a vécu il y a près de 6 ans la naissance de sa fille comme un traumatisme. Au lieu de la naissance intime et harmonieuse qu'elle avait planifiée à son domicile, elle a subi une césarienne à l'hôpital, le travail n'avançant pas. Grâce à un long et difficile cheminement intérieur, elle est parvenue à transcender cette expérience et à en faire profiter d'autres femmes au travers de «cours de préparation à la césarienne».

Christin Schlegel Tlach

AU fil du temps, avec des interruptions, des pauses, des moments de doute et de difficultés, j'ai commencé une sorte de cours de préparation à la naissance par césarienne (sur plusieurs rencontres) et ai aussi accompagné des femmes pendant leur césarienne.

Tout d'abord, une première approche du thème, en répondant aux nombreuses questions déjà existantes, est nécessaire. Ce type de naissance est vraiment une tâche interdisciplinaire, c'est pourquoi il faut en parler à l'avance avec le médecin, la sage-femme, le personnel de salle d'opération, l'anesthésiste, le pédiatre, le service postpartum. Pour cela, il s'agit de bien connaître le déroulement des choses, les endroits délicats, les enjeux et les défis.

J'ai voulu essayer, comme lors des cours de préparation à la naissance traditionnels, d'expliquer aussi exactement que possible ce qui ce passe dans ce type de naissance au niveau anatomique et «physiologique», avec des images et des modèles.

Dire ce qui est, plutôt que de ne pas en parler et avoir en même temps le sentiment «qu'il se passe quelque chose de terrible avec moi, que je préfère ne pas savoir». Utiliser des mots clairs, simples, qui n'embellissent pas, ni ne cachent quelque chose, mais nommer et aider à ordonner, car la vérité est la plupart du temps moins grave que les atrocités qu'on peut s'imaginer.

Ceci est aussi valable pour les contacts avec les femmes qui ont déjà vécu une césarienne et qui ont un problème avec cela, car ici aussi il s'agit de nommer les choses: nommer ce qui, à leurs yeux, n'aurait pas dû être.

Après avoir bien expliqué sur un plan physique, corporel, ce qui se passe vraiment en cas de césarienne, il y a aussi de la compréhension pour les intenses sentiments de blessure.

Toutes les femmes ont pris conscience avec beaucoup d'engagement et un intérêt étonné de leur corps, muscles, organes et ont appris à mieux les connaître. La plupart ont regardé une vidéo ensemble lors de la dernière rencontre et terminé par un moment plus décontracté.

J'ai aussi plusieurs fois accompagné des futurs parents pendant une césarienne, je vous transmets ici quelques idées tirées de la liste que j'ai établie:

Césarienne, préparation:

- Prendre suffisamment de temps le matin pour se préparer mentalement et physiquement à l'intervention.
- Prendre une douche.
- Faire particulièrement attention aux pieds, aux jambes, au dos et garder à l'esprit que sous anesthésie péridurale ils seront plus difficilement atteignables: crème ou petit massage.
- Ventre et lieu prévu pour l'incision.
- Chanter, résonner, mise en condition pour la mère, le père et l'enfant.
- Quand tous sont ensemble, gagner la salle d'opération, en prenant conscience de ce voyage à travers les couloirs, l'ascenseur.
- Anesthésie péridurale: se sentir en entier avec les jambes et les pieds, sentir son dos, même en cas d'engourdissement.

Césarienne, pendant la naissance

- Etre présent autant que possible, en lien avec l'enfant.
- Etre dans son corps, sentir son corps en entier.
- Avoir conscience qu'il s'agit d'une très grande ouverture et blessure, que cette naissance se fait par la «porte supérieure» du ventre.
- Ce chemin de naissance mène la femme à une expérience de son corps très profonde, quasiment dans le monde d'en-bas, pour lui permettre d'en revenir avec cette connaissance.
- Avec l'aide du médecin qui explique ce qu'il fait et éventuellement accompagnement de la sage-femme et de l'anesthésiste, être présent lors de l'incision, de l'ouverture (en paroles, par l'intermédiaire d'un miroir).
- Quand on en arrive au moment où l'enfant doit être sorti, donner la permission à l'enfant de sortir par la porte supérieure du ventre.
- Pour participer activement: avec la main libre, derrière le rideau stérile, pousser virtuellement l'enfant hors de la matrice vers la direction de la sortie.
- Garder le contact avec l'enfant, aussi lorsqu'il est dehors ou éloigné, le fil du lien émotionnel est très élastique et long.

Après la naissance

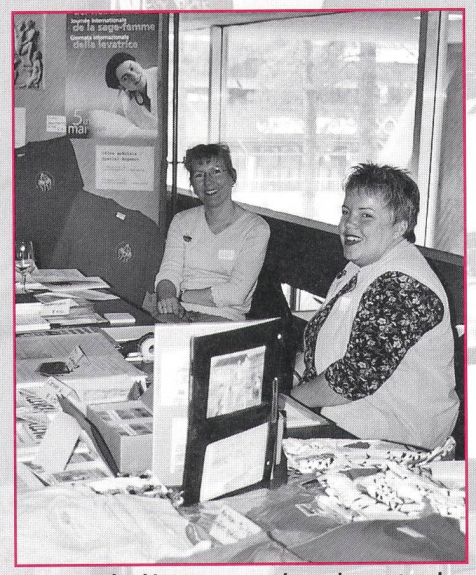
- Rattraper la phase du placenta probablement après (cela va très vite après la naissance).
- Faire garder le placenta, le montrer plus tard ou le ramener à la maison.

Le congrès des sages-femmes c'est...

...l'opportunité de découvrir des nouveautés

Les stands, aérés, bien présentés, ont obtenu un franc succès.

...l'occasion de se tenir au courant



Moment de détente avant le rush au stand de la FSSF.

...le temps des rencontres

Que ce soit aux stands ou à la pause.

Photos: Fabiène Gogniat Loos

– Comprendre le contrôle des saignements, la couture des couches, la fermeture est vitale.

A noter:

– Le médecin, la sage-femme et l'équipe de salle d'opération et de narcose sont les exécutants, mais les parents sont les parents, bien présents.
– En tant que parents, ne pas démissionner ou se retirer, mais au contraire être et rester présents.

Expliquer à l'enfant de quoi il est question:

– Le bistouri coupe, prépare le chemin.
– Quand il fera froid et clair: d'abord il faut aspirer les mucosités, puis commencer à respirer.
– Il y a beaucoup de gens qui sont là et qui s'affairent, maman et papa sont là aussi.
– Sur la table de réanimation: le père dit son nom à l'enfant, lui explique qu'il est arrivé au bon endroit, qu'il est son père et que sa femme, sa mère, est là aussi, à proximité.
– Poser l'enfant sur la poitrine de la mère, l'y laisser, éventuellement le mettre au sein.

Jane English[1], auteur et photographe, et elle-même née par césarienne, a écrit différents ouvrages sur le sujet. J'aimerais terminer cet exposé par un de ses textes:

«La naissance par voie basse est aussi ancienne que l'humanité; la connaissance populaire de la naissance a pu se développer sur une très longue période. La naissance par césarienne date d'une époque beaucoup plus récente et la connaissance populaire dont elle a besoin doit d'abord et encore se construire.

Donnez cet article à vos amis et amies, parlez avec des personnes nées par césarienne et des mères césarisées.

Je ne peux considérer la naissance par césarienne que de ma propre perspective et vous tous devez trouver votre propre perspective. J'aimerais vous y encourager.» ◀

Extrait de la Conférence donnée par Christin Schlegel Tlach lors du Congrès de Bienne. Traduction et adaptation Fabiène Gogniat Loos.

[1] Jane English a écrit, entre autres ouvrages, «Different Doorway: Adventures of a Cesarean Born» Ed. earth heart, 1985 ISBN: 0-934747-39-3. Elle a aussi créé un site web «par, pour et au sujet des personnes nées par césarienne»: Cesarean Voices: http://www.eheart.com/cesarean/index.html

Congrès annuel

Et si on changeait de formule?

Suite à ce dernier congrès, la Commission de rédaction s'est posé quelques questions quant à la formule du congrès. Partant du constat que 3 exposés seulement, pour toute une journée, c'était bien peu, et que nous n'avions pas fait tant de kilomètres pour voir des «clowneries» pendant presque 3x30 minutes, nous nous sommes demandées si la formule même du congrès ne devait pas changer. Et si nous imaginions un autre concept pour le congrès annuel...?

– un congrès plus long, sur un jour et demi par exemple?
– avec plus de temps pour visiter les exposants et discuter avec les copines?
– avec des ateliers pratiques et variés?
– avec plus d'exposés, mais plus courts, plus concis?
– avec des posters où écoles, universités, hôpitaux, sages-femmes et élèves pourraient présenter l'état de leurs recherches et en discuter avec d'autres?
– etc...

Il y aurait assurément plein d'idées à exploiter. Et vous, qu'en pensez-vous?

La commission de rédaction